

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SAISON 2020 - 2021

spectres d'europe #3

**BRUNO BOUCHÉ / ALBA CASTILLO
ANGELIN PRELJOCAJ**


**opéra national
du rhin** opéra d'europe

SPECTRES D'EUROPE #3 / BRUNO BOUCHÉ / ALBA CASTILLO / ANGELIN PRELJOCAJ

[ENTRÉE AU REPERTOIRE BONR EN 2018]

BLESS-AINSI SOIT-IL / BRUNO BOUCHÉ

Chorégraphie Bruno Bouché
Musique Jean-Sébastien Bach
Piano Maxime Georges
Costumes Thibaut Welchlin
Lumières Tom Klefstad

[ENTRÉE AU REPERTOIRE]

ANNONCIATION / ANGELIN PRELJOCAJ

Chorégraphie et scénographie Angelin Preljocaj
Musique Stéphane Roy, Antonio Vivaldi
Costumes Nathalie Sanson
Lumières Jacques Chatelet

Spectacle présenté avec des musiques enregistrées

[CRÉATION]

POUSSIÈRE DE TERRE / ALBA CASTILLO

Chorégraphie, costumes et scénographie Alba Castillo
Musique Goldmund, Fabrizio Paterlini,
Karin Borg, Ólafur Arnalds, Orphic Hymns,
Jóhann Jóhannsson
Lumières, scénographie Lukas Wiedmer

Spectacle présenté avec des musiques enregistrées

Ballet de l'Opéra national du Rhin

MULHOUSE

Théâtre de la Sinne
me 21 octobre 20 h
ve 23 octobre 20 h

COLMAR

Théâtre municipal
je 29 octobre 20 h
ve 30 octobre 20 h

STRASBOURG

Opéra
di 15 novembre 15 h
lu 16 novembre 20 h
ma 17 novembre 20 h
me 18 novembre 20 h

Durée approximative

1h00 en représentation scolaire

1h40 en tout public, avec entracte

Conseillé à partir de 7 ans

séances scolaires

BLESS-AINSI SOIT-IL ANNONCIATION

STRASBOURG

Opéra
ma 17 novembre 14 h15
je 19 novembre 14 h15

Contact : Hervé Petit
tél + 33 (0)3 68 98 75 23
courriel : jeunes@onr.fr

Opéra national du Rhin - 19 place Broglie
BP 80 320 - 67008 Strasbourg
operanationaldurhin.eu

en deux mots

Poursuivant son exploration de la thématique des « *Spectres d'Europe* » pour la troisième saison consécutive, le Ballet de l'OnR réunit cet automne trois chorégraphes dont le travail propose une réflexion poétique sur la manière dont l'art chorégraphique peut interroger le social et le politique dans notre société contemporaine.

« *Bless-Ainsi soit-il* » de Bruno Bouché est la reprise d'une pièce présentée ici même il y a deux ans. Le directeur artistique du Ballet de l'OnR s'inspire avec poésie de l'épisode biblique de la lutte de Jacob avec L'Ange. Ce pas de deux créé pour deux hommes sur la célèbre Chaconne de Bach dans sa transcription pour piano seul de Busoni ouvrira la voie à un autre épisode biblique fondateur, tiré du Nouveau Testament cette fois : l'Annonce faite à Marie par l'archange Gabriel. Avec cette *Annonciation*, qui fera pour l'occasion son entrée au répertoire, Angelin Preljocaj exploite un autre pan de ce thème du « spectre », l'ange faisant irruption dans l'existence de Marie pour lui annoncer des transformations majeures – pour elle, pour son corps et, plus généralement, pour la société dans son ensemble. Une création viendra compléter cette soirée : *Poussière de Terre*, commandée à Alba Castillo, chorégraphe barcelonaise installée à Bâle depuis bientôt 10 ans maintenant. Cette vaste fresque d'une quarantaine de minutes approfondira cette exploration du monde spectral au fil de musiques essentiellement scandinaves.

BLESS-AINSI SOIT-IL

Note d'intention par Bruno Bouché

La Lutte de Jacob avec l'Ange est un épisode complexe de la Bible, chapitre 32 de la Génèse, qui a donné lieu à de nombreuses interprétations et débats.

« Cette même nuit, il se leva, prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants et passa le gué du Yabboq. Il les prit et leur fit passer le torrent, et il fit passer aussi tout ce qu'il possédait. Et Jacob resta seul. Et quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne le maîtrisait pas, il le frappa à l'emboîture de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Lâche-moi, car l'aurore est levée, mais Jacob répondit : Je ne te lâcherai pas, que tu ne m'aies béni. Il lui demanda : Quel est ton nom ? - Jacob, répondit-il. Il reprit : On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, car tu as été fort contre Dieu et contre tous les hommes et tu l'as emporté. Jacob fit cette demande : Révèle-moi ton nom, je te prie, mais il répondit : Et pourquoi me demandes-tu mon nom ? Et, là même, il le bénit. Jacob donna à cet endroit le nom de Penuel, car, dit-il : « j'ai vu Dieu face à face et j'ai eu la vie sauve. » Au lever du soleil, il avait passé Penuel et il boitait de la hanche. »

Livre de la Genèse, chapitre 32, 23-32 (traduction Bible de Jérusalem)



Léon Bonnat

Jacob lutte avec l'Ange

vers 1876

Musée Bonnat, Bayonne (France)

En quelques mots

Dans *Bless - ainsi soit-IL*, pièce créée pour deux danseurs en 2018, le chorégraphe Bruno Bouché s'inspire de l'œuvre picturale d'Eugène Delacroix qu'il réalisa à l'église Saint-Sulpice de Paris. Les deux œuvres évoquent l'agôn - la lutte en grec - entre Jacob et l'Ange décrite dans le récit biblique de *La Genèse*. Pleine d'une sérénité qui combat elle-même la force, interprétée au piano, La Chaconne de la *Partita n° 2* de Johann Sebastian Bach se prête avec une grâce divine au mouvement.

Piano en direct

La Chaconne de la Partita n° 2 de Jean-Sébastien Bach

par Hélène Grimaud

« La Chaconne est une danse de vie et de mort. [...] C'est le mouvement le plus puissant que Bach ait jamais écrit, comparable à l'architecture d'une cathédrale, chaque variation éclairant la nef avec la lumière filtrant à travers un vitrail différent. En jouant, on a le sentiment de danser avec son ombre. La fin est un autre mystère : au lieu de conclure elle donne à l'interprète toutes les directions possibles. »

> Hélène Grimaud née le 7 novembre 1969, est une pianiste française. Elle s'est également révélée une grande avocate de la protection de la nature, une fervente militante des droits de l'homme et une femme de lettres talentueuse.

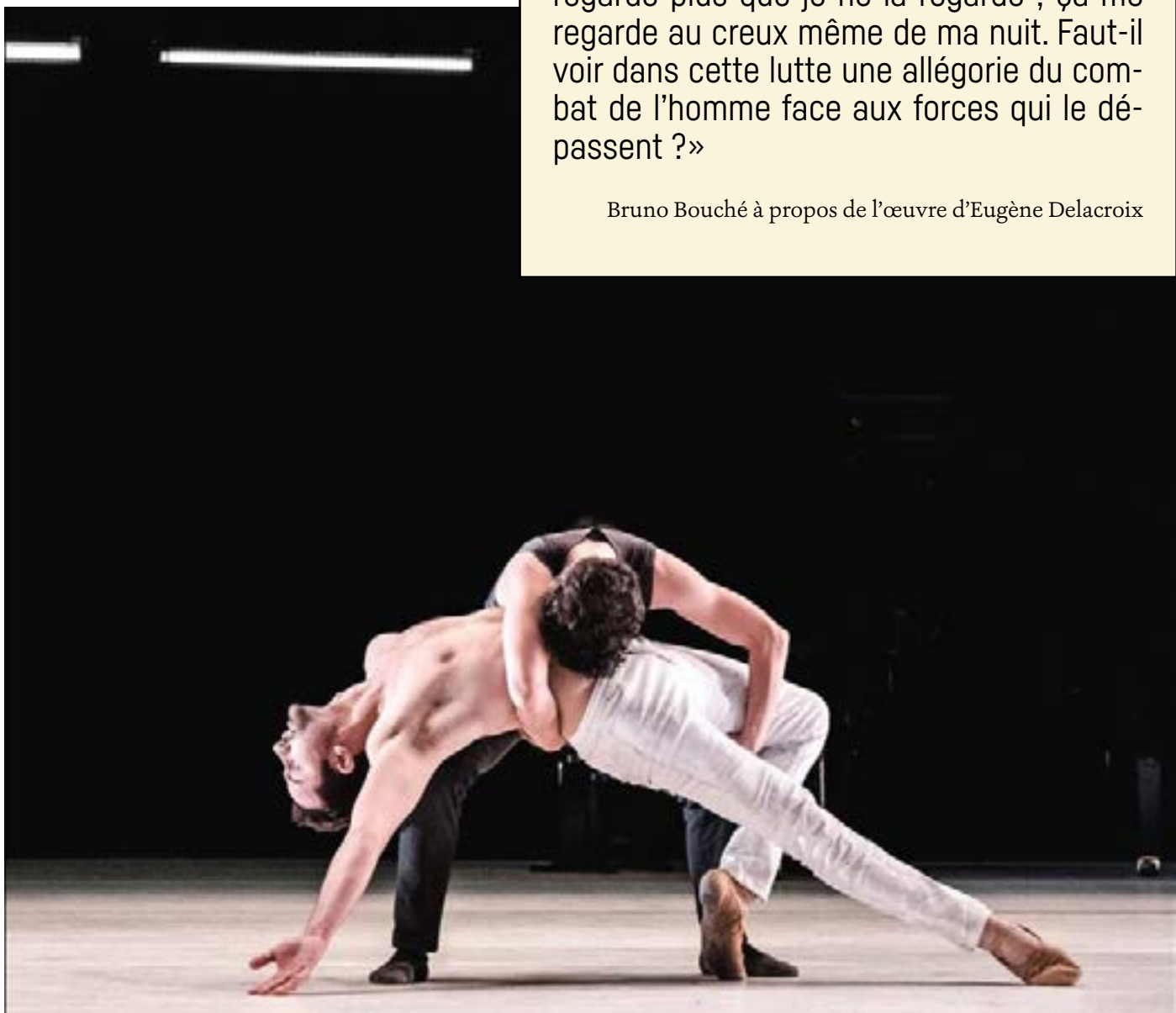
A propos de la Chaconne en ré m. et du génie de J.S. Bach :

« Il ne s'agit pas seulement de l'une des plus grandes pièces de musique jamais écrites, mais d'une des plus grandes créations de l'esprit humain. C'est une pièce spirituellement puissante, émotionnellement puissante, structurellement parfaite ... »

- Joshua Bell

« C'est l'œuvre de Delacroix peinte sur les murailles de l'église Saint-Sulpice qui me regarde plus que je ne la regarde ; ça me regarde au creux même de ma nuit. Faut-il voir dans cette lutte une allégorie du combat de l'homme face aux forces qui le dépassent ? »

Bruno Bouché à propos de l'œuvre d'Eugène Delacroix



LA LUTTE DE JACOB AVEC L'ANGE

dans les arts plastiques

Thème récurrent dans la création artistique, elle-même souvent liée à des commandes effectuées par l'Eglise, voici un panel non exhaustif de quelques représentations de cet épisode de la Bible.



Paul Baudry

La lutte de Jacob avec l'Ange

1853

Musée de La Roche-sur-Yon (France)

Rembrandt van Rijn

La lutte de Jacob avec l'Ange

vers 1659

Staatliche Museen zu Berlin (Allemagne)



Jean Larrivé

Lutte de Jacob et de l'Ange

stuc et plâtre

1920

Musée des Beaux-Arts de Lyon (France)

La sculpture originale se situe sur la tour nord-ouest de la basilique de Fourvière qui surplombe à Lyon une des collines de la ville.



Alexandre-Louis Leloir
La lutte de Jacob avec l'Ange
1865
Musée d'Art Roger-Quilliot (France)



Gustave Doré
Lutte de Jacob avec l'Ange
1865

Sculpture sur un chapiteau de
l'Abbatiale de Vézelay (France)
XI^e siècle



Paul Gauguin
La vision après le sermon
(*La lutte de Jacob avec l'Ange*)
1888
National Gallery of Scotland (Écosse)



L'œuvre a été réalisée à Pont-Aven en Bretagne et représente des paysannes bretonnes en costume typique au sortir de l'église dans laquelle elles ont entendu l'épisode narré dans la Genèse, comme une hallucination collective.

Van Gogh écrit à ce sujet : « Le paysage et la scène de la lutte n'existent que dans l'imagination des gens dans la prière, à la suite du sermon ».

La commande à Eugène Delacroix

Delacroix reçoit, en 1849, la commande du décor de la Chapelle des Saints-Anges de l'Église Saint-Sulpice à Paris. Il choisit trois thèmes :

- *L'Archange Saint Michel terrassant le dragon*
- *Héliodore chassé du temple*
- *Le combat de Jacob avec l'Ange*



Dans cet épisode biblique, Jacob lutte durant toute une nuit contre un mystérieux adversaire, qui n'est autre que Dieu lui-même. Au terme de la lutte, celui-ci donne à Jacob sa bénédiction, ainsi que le nouveau nom sous lequel sa descendance sera désormais connue : Israël.

Eugène Delacroix met douze ans à terminer le chantier de la Chapelle des Saints-Anges de Saint-Sulpice. Il tombe malade et malgré cela, va jusqu'au bout de la tâche qu'il s'est assignée. Il mourra deux ans après son achèvement ...

Le combat de Jacob avec l'ange

Extraits d'une analyse de l'œuvre de Laurence Danguy

Delacroix s'empare du récit de la Genèse pour en faire le théâtre iconique de sa relation à la peinture. À cette fin, il mobilise les personnages de la scène, pris dans un combat qui n'en finit pas, et c'est du reste cette lutte qui a été, le plus souvent, au cœur de la réception de l'une des peintures monumentales les plus connues du XIXe siècle. Le combat des deux protagonistes est de toute évidence le sujet iconographique de l'œuvre. Pourtant, le peintre inscrit tout autant son récit dans le cadre de la scène. Il le fait avec l'introduction d'énormes chênes, tout à fait incongrus dans cette scène orientale, mais également avec l'insertion de plusieurs détails, l'un pour le moins singulier, un chapeau très dix-neuvième siècle placé au-devant de la composition. Ce détail est décisif dans la portée sémantique de l'œuvre. Il ne se comprend, ne s'éclaire que face à d'autres éléments intimement liés au peintre vieillissant. Ces éléments, biographiques et picturaux, s'entremêlent, ne se livrent que difficilement. Le sens de ce chapeau se gagne, il s'agit de l'une de ces récompenses dont parle Daniel Arasse : « [...] promises à celui qui scrute patiemment la peinture. » (Arasse, 2008) Telle l'ultime pièce d'un puzzle une fois glissée, le détail révèle l'entière de l'image, image de peinture, image de vie et de déraison. [...]

« Je me suis dit cent fois que la peinture, c'est-à-dire la peinture matérielle, n'était que le prétexte, que le pont entre l'esprit du peintre et celui du spectateur. »

- Eugène Delacroix

Pratiquement aucun livre de Delacroix n'a été conservé. Son *Journal* nous apprend néanmoins à deux reprises qu'il consultait la Bible, rapportant le 4 mai 1824 qu'un ami lui aurait prêté une petite Bible : « J'ai vu Thil le matin chez lui : il m'a prêté une petite Bible qui est une mine féconde de motifs. » [...]

Delacroix détourne le caractère religieux de la lutte de Jacob avec l'Ange et s'approprie sa dimension mythique

pour en faire le récit de sa relation à la création, sans que l'on sache s'il convient d'écrire création avec une minuscule ou une majuscule. Il livre alors la première version sécularisée du thème biblique. En y insérant des éléments de dissonance, de temporalités contrariées et d'éléments iconiques tout à la fois polysémiques et paradoxaux, mais aussi en ménageant un espace où créateur et regardeur sont invités à se rencontrer, il fait entrer le thème dans la modernité. Le chapeau, détail parfois relevé pour son caractère insolite, s'y révèle l'indice producteur du sens entier de la peinture-testament d'un peintre parfois qualifié de « [...] Christ de la peinture. » (Kauffmann, 2001 page 257) Ceci n'est-il pas, du reste, contenu dans son nom de Delacroix, une remarque peut-être triviale,

mais qui peut contribuer à expliquer pourquoi, au-delà de son ambivalence vis-à-vis de la religion, le peintre, peu assuré de son identité, aimait tant à dévier les thématiques religieuses.



Détail de l'œuvre d'Eugène Delacroix

A l'occasion de la récente réfection de la peinture murale de l'église Saint Sulpice, un reportage a permis, grâce à l'échafaudage monté, d'approcher l'œuvre :

<https://vodeus.tv/video/delacroix-la-lutte-avec-lange-287>

La Chaconne de la *Partita n° 2* de Johann Sebastian Bach

La Chaconne et sa transcription par Evelyne Delmas (extraits)

Ceuvre emblématique de la littérature pour violon solo, cette chaconne a suscité bien des engouements pour se l'approprier, au piano notamment. Schumann (1810-1856) et Mendelssohn (1809-1847) ont réalisé un accompagnement de piano sans toucher à la partie de violon. On connaît ensuite la version de Johannes Brahms (1833-1897) pour la main gauche de 1870 dans laquelle le jeu du violon, instrument couramment monodique et exceptionnellement polyphonique s'adapte parfaitement au jeu pianistique d'une seule main. Brahms se contente de transposer la totalité des variations à l'octave inférieure en respectant scrupuleusement l'alternance de jeu monodique et polyphonique. Aucun son n'est ajouté ni retiré. Et enfin la transcription de **Ferruccio Benvenuto Busoni** (1866-1924) en 1897.



Johann Sebastian Bach (1685-1750) a écrit des suites de danses instrumentales notamment pour orchestre, pour clavecin (suites anglaises, françaises, partitas) et pour violon seul (3 partitas). Celles-ci comportent donc plusieurs mouvements de danses qui se distinguent par leur rythme. Rappelons que ces pièces ne sont pas du tout destinées à la danse mais sont purement instrumentales.

Dans la partita n°2 BWV 1004 datant de 1720, on observe dans l'ordre une allemande, une courante, une sarabande, une gigue, et enfin une chaconne. Celle-ci est beaucoup plus longue que les autres danses (une douzaine de minutes contre 3 en moyenne selon les interprétations).

Une chaconne est à l'origine une danse populaire espagnole à 3 temps. Elle apparaît en France et en Italie au XVII^e siècle et devient avec le temps une forme à variations sur une basse obstinée, comme la passacaille qui en est très proche.

Le principe de variation sur une basse était fréquent à l'époque baroque. On pense par exemple aux Variations sur la Folia au XVII^e siècle, aux Variations Goldberg de Bach, au Canon de Pachelbel, à l'air de la mort de Didon dans Didon et Enée de Henry Purcell. Si ce principe de variation est évidemment commun aux deux versions Bach et Busoni, il en va tout autrement de la manière et du style que prennent ces variations dans une version ou dans l'autre.

C'est tout l'objet de cette étude.

A ce propos, Busoni dispose de 2 éléments dont Bach ne disposait pas :



Représentation d'une chaconne en 1735

- la facture d'un piano de la fin du XIX^e siècle, qui n'a rien à voir avec un violon du début du XVIII^e siècle. Le piano est un gros instrument, étudié pour permettre des effets de résonance, de nuances très contrastées, d'accords chargés, alors que le violon garde ses caractéristiques propres aux instruments à archet.

- une forte influence du caractère romantique avec ses excès, ses envolées lyriques, ses forts contrastes, son aptitude à exprimer les sentiments personnels du compositeur. [...]

Busoni finit par transformer une pièce de musique de chambre, finalement assez intimiste en une œuvre plus chargée, plus massive, plus démonstrative, sur le chemin d'une véritable orchestration. Busoni n'a pas touché au fond de l'œuvre, n'a pas inventé de nouveaux motifs, son rôle a été de présenter ceux de Bach d'une manière plus proche de son époque post-romantique.

ARTISTES DU SPECTACLE

BRUNO BOUCHÉ chorégraphie



Bruno Bouché entre à l'école de Danse de l'Opéra national de Paris en 1989, avant d'être engagé dans le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris en octobre 1996 en qualité de Quadrille. Il est promu Coryphée en janvier 1999 et Sujet en 2002. Il danse notamment dans des pièces de George Balanchine, Pina Bausch, Maurice

Béjart, Kader Belarbi, William Forsythe, Jiří Kylián, Rudolf Noureev, Marius Petipa, Roland Petit, Angelin Preljocaj, Laura Scozzi, Saburo Teshigawara. En dehors de ses activités à l'Opéra de Paris, il est souvent invité à danser, tant en Europe qu'aux États-Unis et au Japon, dans les groupes des différentes Étoiles de la compagnie. De 1999 à 2017, il est directeur artistique d'Incidence Chorégraphique, qui produit les créations chorégraphiques des danseurs du ballet de l'Opéra de Paris (notamment de José Martinez et Nicolas Paul), représentées régulièrement en France, en Espagne, en Italie, au Japon et dernièrement en Israël, au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv, et au Karmiel Dance Festival, ainsi qu'en Turquie à l'Opéra et au Centre Culturel Français d'Istanbul. Il signe des chorégraphies depuis 2003, notamment *Bless -- ainsi soit IL* (2010, Suzanne Dellal Theater Tel Aviv), *Elegie* (2011, avec les Dissonances et David Grimal), *Nous ne cesserons pas* (2011, Fondation Georges Cziffra), *From the Human Body* (2012, Théâtre de Fontainebleau). Dans le cadre de la soirée Percussions et Danse, il crée *SOI- Ätman* et *Music for Pieces of Wood* pour l'Opéra national de Paris en 2013, sur la scène de l'Opéra Garnier. En 2014, il crée *Yourodivy* à l'Opéra Garnier, dans le cadre de la soirée Musique et Danse. Il collabore avec l'artiste JR pour son film *Les Bosquets*, ainsi que pour un shooting sur les toits de l'Opéra Garnier. En mars 2015, il crée *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1* pour la scène de Garnier. Pour l'Israël Tour 2015, il crée *Between light and nowhere* au Suzanne Dellal de Tel Aviv.

En 2013, il prend la direction artistique du festival Les Synodales à Sens, ainsi que celles de la saison danse du théâtre municipal et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. En 2014-2015, assisté de Laura Gédin, il mène le projet chorégraphique du programme « Dix moi d'école et d'Opéra » et crée *Ça manque d'amour*, après une année scolaire d'atelier avec une classe de 6ème du collège des Chenevieux. Pendant la saison 2015-2016, Benjamin Millepied lui demande de prendre part à sa première Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra de Paris. En juin 2017, il crée *Undoing World* à l'Opéra de Paris.

En juillet 2016, il est nommé directeur du CCN•Ballet de l'OnR. Il en prend officiellement la direction en septembre 2017. En mai 2018, il reprend *Bless-ainsi soit-IL* au cours de la soirée « Danser Bach au XXIe siècle ».

En octobre 2018, il signe la chorégraphie de *Fireflies*. À l'automne 2019 il crée, dans le cadre de la soirée « Danser Chostakovitch, Tchaïkovski », *40D*, pièce pour 7 danseurs sur des musiques de Rachmaninov et Scriabine, et il créera en cette fin de saison *Encore* dans le cadre de la programmation « Spectres d'Europe #2 ».

Le contrat de Bruno Bouché, Directeur artistique du Ballet de l'Opéra national du Rhin, a été renouvelé, pour un second mandat de trois saisons, jusqu'en 2022/2023.

MAXIME GEORGES piano



Né en 1980 à Laxou, France. Après une formation complète au Conservatoire de Nancy, il intègre en 2002 le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Brigitte Engerer et Emmanuel Mercier. En 2006, il obtient le Premier Prix de piano du Conservatoire et le Prix Pierre

Bourgeois de la Fondation de France. Il a enseigné aux Ateliers culturels de Meudon pendant deux ans et dirige chaque été des stages musicaux. Il poursuit parallèlement une activité de concerts en piano solo et musique de chambre. Il se spécialise dans l'accompagnement de la danse en intégrant en 2007 le Ballet de l'Opéra national du Rhin comme pianiste accompagnateur. En 2009, il est l'interprète au piano de *Suite* (Rameau) de Jo Stromgren et en 2010, *Overgrown Path* (Janacek) de Jiri Kylian. Depuis 2013, il accompagne les différentes classes du Conservatoire de Mulhouse. Il incarne un personnage musicien et joue pour Mathieu Guilhaumon dans *Songes d'une nuit d'été* en 2011 et dans *Peer Gynt* en 2013. Entre 2014 et 2017, il accompagne chaque édition de *Cabaret danse*. En 2014, il participe à « ? » de Miao Zong dans le programme Genesis et collabore depuis avec lui pour l'association The Arts East Association Art Culture. Il joue régulièrement aux côtés de l'OSM ou de l'OPS pour les productions du Ballet de l'OnR. En mai et juin 2018, il accompagne *Bless-ainsi soit-IL* (chorégraphie Bruno Bouché) et joue *la Chaconne* de Bach en ré mineur (transcription Ferruccio Busoni) au cours de la soirée Danser Bach au XXIe siècle. En octobre 2018 il interprète *La Table verte* de Kurt Jooss, et en août 2019 il est invité au Studio Architanz à Tokyo, pour y accompagner les classes de Giovanni di Palma et de Minh Pham. Il accompagne la nouvelle création de Bruno Bouché, *40D* en octobre 2019, lors de la soirée « Danser Chostakovitch, Tchaïkovski », et joue en direct sur scène pour la création de Gil Harush, *Yours, Virginia* en février 2020.

ANNONCIATION

Note d'intention par Angelin Preljocaj

Quelle clé détient le concept de l'Annonciation ? Qu'est censé ouvrir en nous cet événement fondateur d'une religion ? Alors que de nombreux peintres depuis deux millénaires ne cessent d'interroger ce catapultage de symboles antinomiques qu'est l'Annonciation, il est étonnant de constater que ce thème à la problématique si proche du corps soit quasi-évacué de l'art chorégraphique. Pourtant, ce qui est en jeu ici est évidemment fascinant.

Dans l'iconographie traditionnelle, Marie est souvent représentée dans un jardin clos qui symbolise sa virginité. Une similitude se dégage alors entre son espace intérieur et son environnement. L'intrusion de l'Ange dans cet univers intime apporte avec lui l'annonce du bouleversement métabolique de son corps. C'est pourquoi, bien que dans le texte la Vierge exprime une soumission sereine à l'événement, de nombreux artistes lui ont donné des attitudes exprimant le doute, l'inquiétude, voire la révolte. Cette simultanéité étrange entre soumission et révolte, cette déflagration de l'espace et du temps, nous signifient qu'au moment même où le message est délivré le processus biologique de la fécondation est en route. On est en fait dans l'acte concepteur. Cette genèse par glissements successifs nous ramène évidemment au mécanisme même de la création artistique, le message passant du virtuel au réel. Ce que l'on appelle aujourd'hui l'art conceptuel ne serait-il pas, plutôt qu'un art abouti, l'annonce d'un art nouveau, l'Annonciation d'un art à naître ?

Œuvre créée en 1995, *Annonciation*, duo pour deux danseuses est une pièce qui montre un aspect dramatique et une force qui n'est pas l'apanage de l'iconographie qu'on associe aux annonces.

Apparaît l'Ange...et tout change. Un être en devenir, une religion aussi et, à l'instar de certains artistes qui font exprimer à Marie un sentiment tout autre que la soumission, Angelin Preljocaj fait remarquer que celle-ci peut aussi exprimer comme certains peintres le doute, l'inquiétude, la révolte.



Annonciation, Angelin Preljocaj - Céline Galli & Zaratiana Randrianantenaina © J. C. Carbonel

A propos de *Annonciation* par Agnès Freschel

« *Annonciation* raconte la scène où l'Archange Gabriel apprend à Marie qu'elle va donner naissance au fils de Dieu. Le duo prend source dans la tradition picturale de la Renaissance Italienne mais il illustre aussi, très littéralement, les versets de l'Évangile : Marie traverse tous les états émotionnels décrits par Luc (1, 35) : attente vague, frayeur soudaine, stupéfaction, incompréhension, lutte et acceptation. Puis, au-delà des versets, la pénétration mystique devient charnelle. L'Ange s'empare du corps timide de la jeune femme et la fécondation de Marie prend un tour solennel, douloureux, violent comme les gestes guerriers de Gabriel, comme la musique de Stéphane Roy qui vient s'opposer au Magnificat de Vivaldi et transcender la sensualité de la Vierge. Car danser l'Incarnation, même immaculée, la transforme forcément en œuvre de chair... »

Agnès Freschel est, entre autres, co-auteure avec Guy Delahaye de l'ouvrage « *Angelin Preljocaj* » paru en 2003

***Annonciation* dans Le Larousse :**

Message de l'ange Gabriel à la Vierge Marie, pour lui annoncer qu'elle deviendrait la mère du Messie. Fête instituée par l'Église en mémoire de cette annonce. Œuvre d'art figurant l'annonce de l'ange Gabriel à la Vierge.



Annonciation, Angelin Preljocaj - Céline Galli & Zaratiana Randrianantenaina © J. C. Carbonel

L'ANNONCIATION

dans les arts plastiques



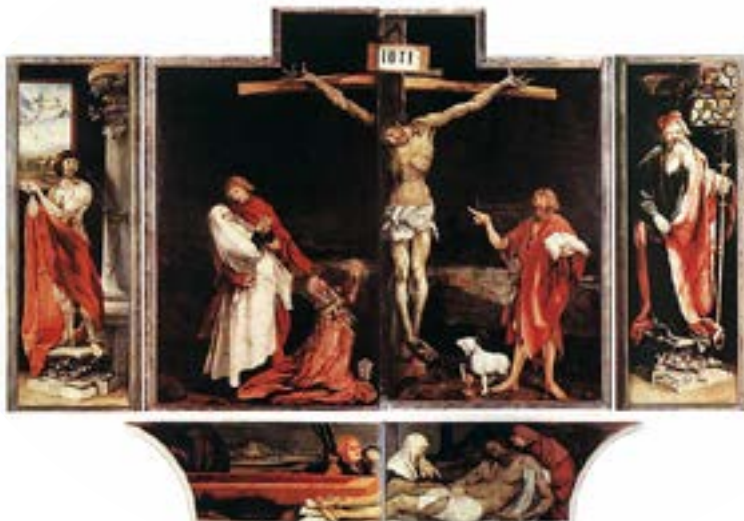
Fra Angelico
Annonciation
vers 1430
Musée du Prado (Espagne)



Léonard de Vinci
L'Annonciation
vers 1472
Galerie des Offices de Florence (Italie)



Sandro Botticelli
Annonciation
vers 1490
Galerie des Offices de Florence (Italie)



Matthias Grünewald

Annonciation
vers 1512-1516

Retable d'Issenheim Musée Unterlinden de Colmar (France)

Le panneau est visible sur le volet gauche quand le retable (ci-dessus) est ouvert.

La Vierge, qui détourne le regard, ne semble pas particulièrement disposée à accueillir avec joie la nouvelle dont l'ange lui fait part.

Jean-Marie Pirot dit d'Arcabas

L'Annonce faite à Marie
1986

Musée d'Art sacré contemporain (France)

Détail



***L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel**

Considéré comme la première pièce de Claudel jouée en 1912, cette pièce est une de ses œuvres les plus populaires.

L'histoire de sa pièce est longue. Son écriture amorcée dès 1892 sous le titre *La Jeune Fille Violaine*, inspirée par sa propre enfance tourmentée dans son pays natal. Il en écrit une seconde version en 1899, plus mystique. Puis en 1911, il remanie sa pièce et l'intitule *L'Annonce faite à Marie*, titre qui assimile Violaine à devenir progressivement une sainte, comme la Vierge Marie. La pièce est réécrite «pour la scène» en 1948, à l'occasion de sa mise en scène au Théâtre Hébertot à Paris.

EXTRAIT :

VIOLAINE, *levant en riant vers le chevalier ses deux mains avec les index croisés.* – Halte, seigneur cavalier! Pied à terre !

PIERRE DE CRAON. – Violaine !

Il descend de cheval.

VIOLAINE. - Tout beau, maître Pierre ! Est-ce ainsi qu'on décampe de la maison comme un voleur sans saluer honnêtement les dames ?

PIERRE DE CRAON. - Violaine, retirez-vous. Il fait nuit pleine encore et nous sommes seuls ici tous les deux. Et vous savez que je ne suis pas un homme tellement sûr.

VIOLAINE. - Je n'ai pas peur de vous, maçon ! N'est pas un mauvais homme qui veut ! On ne vient pas à bout de moi comme on veut !

ARTISTES DU SPECTACLE

ANGELIN PRELJOCAJ chorégraphe



Né en France de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena

Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en 1985. Il a chorégraphié depuis 52 pièces, du solo aux grandes formes. Il s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la musique (Goran Vejvoda, Air, Laurent Garnier, Granular Synthesis, Karlheinz Stockhausen), les arts plastiques (Claude Lévêque, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa), le dessin (Enki Bilal) et la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier)...

Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris.

Il a réalisé des courts-métrages (*Le postier*, *Idées noires* en 1991) et plusieurs films, notamment *Un trait d'union* et *Annonciation* (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le « Grand Prix du Film d'Art » en 2003, le « Premier prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993. En 2009, il réalise le film *Blanche Neige* et en 2011 il signe, pour Air France, le film publicitaire *L'Envol*, qui reprend la chorégraphie du *Parc*. En 2016, il chorégraphie et réalise un nouveau film publicitaire, celui du parfum *Galop* d'Hermès.

Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses chorégraphies : *Les Raboteurs* avec Cyril Collard d'après l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006 et *Eldorado / Preljocaj* avec Olivier Assayas en 2007. Réalisé avec Valérie Müller, le premier long-métrage d'Angelin Preljocaj, *Polina, danser sa vie*, adapté de la bande-dessinée de Bastien Vivès, est sorti en salle en novembre 2016.

Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment *Angelin Preljocaj* (Actes sud, 2003), *Pavillon Noir* (Xavier Barral, 2006), *Angelin Preljocaj, Topologie de l'invisible* (Naïve, 2008), *Angelin Preljocaj, de la création à la mémoire de la danse* (Belles Lettres, 2011), *Angelin Preljocaj* (La Martinière, 2015) paru à l'occasion des 30 ans de la compagnie.

Au cours de sa carrière, il a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la culture en 1992, le « Benois de la danse » pour *Le Parc* en 1995, le « Bessie Award » pour *Annonciation* en 1997, « Les Victoires de la musique » pour *Roméo et Juliette* en 1997, le « Globe de Cristal » pour *Blanche Neige* en 2009. Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006. Il a reçu le « Prix Samuel H. Scripps » de l'American Dance Festival pour l'ensemble de son œuvre en 2014.

Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse.



Les raboteurs de parquets de Gustave Caillebotte en 1875 qui inspire un court métrage réalisé par Cyril Collard chorégraphié par Angelin Preljocaj en 1998

Le voir : <https://imagesdelaculture.cnc.fr/web/guest/-/raboteurs-les->



POUSSIÈRE DE TERRE

Note d'intention par Alba Castillo

La pièce explore la valeur du temps et de la force de groupe. Ces deux éléments sont ici représentés par le sable. L'utilisation de ce matériau offre un parallèle avec notre société, où chaque grain de sable représente un individu. Un grain de sable seul est insignifiant... mais uni à d'autres millions il peut alors devenir montagne, plage ou encore désert. De même, un Homme seul ne peut réaliser grand-chose ; mais unis, les Hommes se transcendent et accomplissent leurs plus grands projets.

Le sable figure aussi la valeur temporelle. Depuis l'antiquité nous l'utilisons pour mesurer le temps grâce aux sabliers. Rien ni personne ne peut retenir l'écoulement du temps, qui, une fois passé, ne peut en aucun cas être remonté. Selon moi, c'est en essayant de saisir cette notion du temps qui passe inexorablement que nous pouvons vivre au mieux notre vie, laquelle est par essence éphémère. Nous vivons trop souvent dans l'attente passive que la vie nous délivre un moment idéal, alors que nous perdons pour toujours des moments précieux du temps présent qui jamais ne reviendront.

Afin de représenter ces idées, tout au long de la pièce, comme un sablier, le sable s'écoulera tandis que les danseurs comme une société évolueront. D'abord une somme d'individus, disparates et divisés, puis se mêlant et se mélangeant au sable, devenant une unité, plus forte et plus puissante.

A travers cette création, je souhaite montrer au public à quel point le temps nous glisse entre les doigts sans que nous nous en rendions compte. Ces quarante minutes de danse, ce spectacle, cette journée n'existeront plus jamais et ne seront plus jamais revécus. En parallèle, je veux essayer de faire prendre conscience que dans cette réalité - qui s'écoule malgré nous - nous sommes bien plus efficaces et forts unis plutôt que divisés et renfermés. J'espère qu'à travers ces quelques pas de danse, les spectateurs pourront se souvenir que nous sommes vulnérables et impuissants face au temps, mais qu'en prenant conscience de cette fatalité, et de la force de notre union, nous pouvons sans doute tirer le meilleur de tous les précieux moments que la vie nous offre.



En quelques mots

Dans sa recherche, Alba Castillo explore la valeur du temps et de la force, le temps qui passe sans retour possible. Si dans notre société, nous ne raisonnons pas en termes de groupe mais d'individu, le chorégraphe préconise que, pour tirer au mieux partie du temps, l'homme devrait être comme le sable : une poudre constituée de très petits cailloux, et trouver la force que lui confère le groupe.



LES MUSIQUES

Un choix de musiques électronique extatique venue d'Islande, de Norvège et d'Italie

Goldmund

Threnody

<https://youtu.be/LvOoQ0Ff2nA>

- Keith Kenniff alias Goldmund est un musicien états-unien qui a notamment travaillé avec les Mint Julep dans les années 80

Fabrizio Paterlini

Profondo blu

https://youtu.be/F_p1AZVH8es

- Fabrizio Paterlini , né le 22 février 1973 à Mantoue en Lombardie est un compositeur et pianiste italien qui a monté également son propre label.

Karin Borg

Norrsken

https://youtu.be/PEzA7z9tx_I

- Karin Borg est une artiste norvégienne.

Ólafur Arnalds

Momentary

<https://youtu.be/7AeHPJSHtns>

Remember

<https://youtu.be/oAh05eegMfY>

- Ólafur Arnalds est un musicien et producteur islandais, né le 3 novembre 1986 à Mosfellsbær en Islande .

Orphic Hymn Jóhannsson

Theatre of voices

<https://youtu.be/G4avdCo3r0s>

Jóhann Jóhannsson

A deal with chaos

<https://youtu.be/iTKjmCwMPGE>

A song for Europa

<https://youtu.be/ngUnLL4CAck>

Flight from the city


<https://youtu.be/AlftMNmDH00>

- Jóhann Jóhannsson, né le 19 septembre 1969 à Reykjavik et mort le 9 février 2018 à Berlin, est un musicien, compositeur et producteur islandais nommé deux fois aux Oscars, et notamment pour la bande originale de *Sicario*, de Denis Villeneuve.

Le sable figure aussi la valeur temporelle.

[...] notre société, où chaque grain de sable représente un individu.

Festival de sculptures en sable
à Berlin



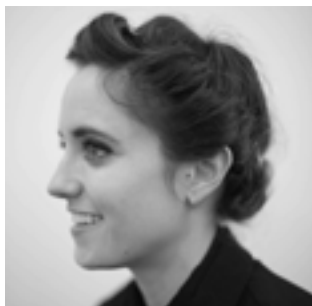
**Ces quarante minutes de danse,
ce spectacle,
cette journée
n'existeront plus jamais
et ne seront plus jamais revécus.**

- Alba Carbonnel

Le grès conglomérat de sable. Ici un remarquable canyon creusé dans la roche à Antelope [Canyon Photo HP]

ARTISTES DU SPECTACLE

ALBA CASTILLO chorégraphie



Originaire de Valence, en Espagne, Alba commence sa carrière de danseuse à l'âge de 17 ans avec la compagnie de danse du Teatres de la Generalitat Valenciana. En 2007, elle rejoint la Compañia Nacional de Danza 2 sous la direction de Nacho Duato ; de 2011 à 2020 elle danse comme soliste au Ballett Theater Basel sous la direction de Richard Wherlock. En parallèle Alba débute sa carrière en tant que chorégraphe en 2012 avec sa pièce *Behind the mirrors*. La même année avec la pièce *Bipolar skin*, elle est finaliste au Concours international de chorégraphie de Hanovre et remporte le prix du public au 5e Concours international de chorégraphie de Copenhague. En 2018, elle est nommée pour les 21e. PREMIOS MAX des arts de la scène (21e. Prix Max en Espagne) et remporte le deuxième prix au concours de chorégraphie « Les Synodales » de Sens (France). En 2019, elle remporte la médaille d'or et le prix de la meilleure chorégraphie au Concours international de chorégraphie de Pékin pour ses œuvres *Before You Land* et *Remember me, like this*. Alba travaille actuellement pour de nombreuses compagnies du monde entier. Elle présentera de nouvelles créations en 2020 pour San Francisco danceworks, le Ballet de l'Opera national du Rhin et Austinmer Dance Theater (Australie), ainsi que pour Scapino Ballet Rotterdam en 2021.



Behind the mirrors, A. Castillo - 2012

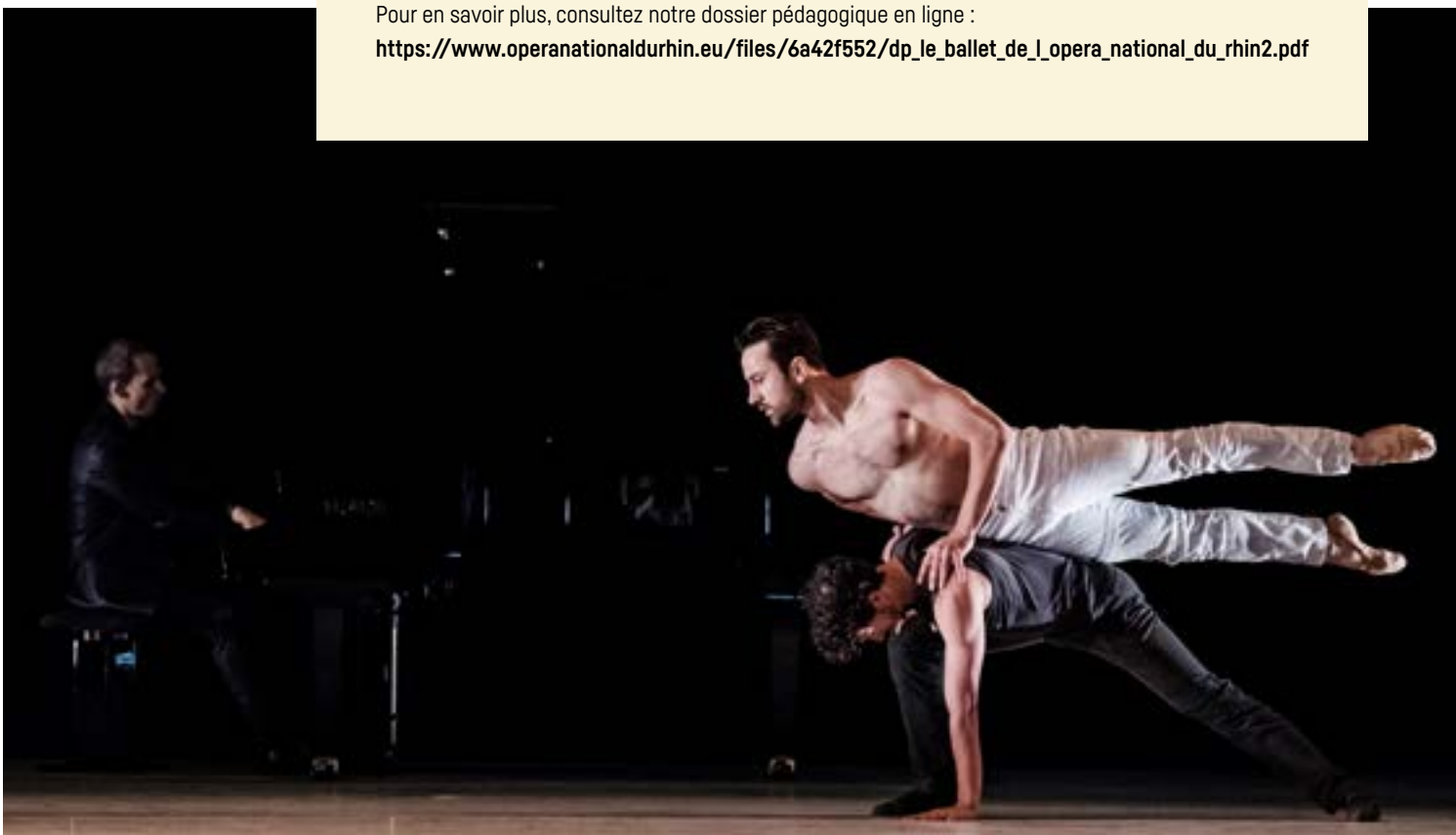
Bless-Ainsi soit-IL, B. Bouché
Alexandre Van Hoorde
Thomas Hinterberger
2018
© Agathe Poupenev

LE BALLET DE L'OPÉRA DU RHIN

Créé en 1972, le Ballet de l'Opéra national du Rhin, sous la direction artistique de Bruno Bouché depuis 2017, est composé de 32 danseurs permanents venus du monde entier. Outre une solide formation académique initiale, ils sont capables d'appréhender en profondeur les styles les plus divers. Les choix artistiques de ses directeurs successifs ont contribué à faire de cette compagnie une troupe au savoir-faire et à la qualité unanimement reconnus. Passant du baroque au moderne, du classique au contemporain, le Ballet de l'OnR donne à voir la danse dans tous ses états.

Pour en savoir plus, consultez notre dossier pédagogique en ligne :

https://www.operanationaldurhin.eu/files/6a42f552/dp_le_ballet_de_l_opera_national_du_rhin2.pdf



PISTES PÉDAGOGIQUES

Approches interdisciplinaires

Arts, sciences, langues vivantes, EPS, français

- > Répétition, séries et procédés de variation
Arts, sciences, EPS, langues vivantes, philosophie
- > Monter un projet autour des correspondances entre les arts et les sciences :
 - Danse et mathématiques
<https://eduscol.education.fr/maths/actualites/actualites/article/la-danse-fille-du-mouvement-et-des-mathematiques.html>,
 - arts plastiques, musique, sciences, philosophie :
<https://revues.mshparisnord.fr/filigrane/index.php?id=605>
<https://www.photoniques.com/articles/photon/pdf/2015/01/photon201501p33.pdf>
<https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/physique-sons-couleurs-science-art-1460/page/5/>,
- le livre de Douglas Hofstadter Gödel, Escher, Bach : Les Brins d'une Guirlande Éternelle.

Sciences, arts, EPS, langues vivantes, philosophie

- > « Tic-tac, le temps passe ! » :
 - la notion de temps, du temps vécu au temps perçu,
 - historique de la mesure du temps,
 - mathématiques, physique et astrophysique : temps et espace-temps, les grands savants et la relativité,
 - comment les artistes représentent-ils le temps qui passe?
 - construction d'un sablier, cadran solaire ou autre objet servant à mesurer le temps,
 - les mécanismes d'horlogerie,
 - le CAP Horlogerie et ses débouchés professionnels.

SVT, arts, EPS (danse, arts circassiens, activités sportives), français, langues vivantes, langue des signes, associations

- > L'intelligence émotionnelle et le génie humain, comment développer ses ressources personnelles, la confiance en soi ? La question des intelligences :
 - ateliers de pratique (à partir de la Chaconne par exemple): émotion/ expression, concret/abstrait, intuition et sensation, le tout axé sur le développement de la créativité,
 - en SVT: cerveau, corps et émotions avec jeux et ateliers d'expérimentation ; le domaine des neurosciences,
 - vocabulaire et expression émotions en langues vivantes et parlées par les élèves, langage des jeunes,
 - artistes, sportifs, scientifiques surdoués : quelle est la part de la créativité et de l'intuition ?

SVT et développement durable

- > Erosion et activité humaine : le sable, une ressource en voie de disparition

Arts du spectacle vivant

Toutes disciplines, la question du corps dans les enseignements

- > Expression corporelle sur le principe de la variation à partir d'extraits de la Chaconne ou du Magnificat de Vivaldi
EPS/ danse, expression corporelle en éducation musicale
- > Pour sensibiliser les élèves à la chorégraphie de *Bless-Ainsi-soit-Il* : pratique mettant en œuvre l'opposition de force, (pourquoi pas à la manière de la Capoeira), l'idée de construction et déconstruction (à partir d'un mouvement, d'un extrait musical),
- > Pour les élèves à la chorégraphie de *Poussière de Terre* : élaboration de petits scénarios, dessins au sol, jeux de déplacement, notion de rythme, de temps et d'espace
- > Quand les œuvres de J.S. Bach et de Vivaldi inspirent les chorégraphes ...

Arts du son

Ecoute de la Chaconne en ré mineur de J.S. Bach, transcription de F. Busoni pour piano :

- mémoriser, analyser le thème (atmosphère, rythme, carrure, progression d'accords) et entendre les éléments changeants ou identiques des variations,

- écouter et visualiser deux interprétations, celles de Glenn Gould, pianiste hors du commun et passionnant et Hélène Grimaud, pianiste surdouée (et passionnée par les loups),
- comparaison avec la Chaconne d'origine pour violon seul (un sommet de l'écriture et du jeu pour le violon au XVIIIe siècle).
- > Le piano et les instruments à clavier(s) de l'époque baroque (clavecin, clavicorde, orgue)
- > Une structure musicale : le thème et variations (écoutes et projet musical)
- > Chanter et écouter un choral de J. S. Bach pour aborder les notions de carrure, d'équilibre de la forme, de procédés d'écriture (entrées en imitation, fugue, contrepoint)
- > Le génie musical de J.S. Bach, et son empreinte dans l'histoire, plus de mille œuvres répertoriées (une vie ne suffirait pas à les recopier uniquement, sans parler de la composition elle-même...)
- > Musique sacrée/ musique profane : écoute d'extraits du Magnificat de Vivaldi
- > Qu'est-ce que la musique extatique?

Toutes disciplines

- > Sur les musiques du ballet *Poussières de Terre* (œuvres et références dans le dossier): entrées des élèves en classe, moments de méditation, expression corporelle, écriture, dessins

Arts du visuel

Beaux-Arts et représentations du sacré (rechercher, situer, décrire une œuvre):

- *La lutte de Jacob avec l'Ange* d'Eugène Delacroix (église Saint-Sulpice),
- scènes de l'Annonciation, la recherche de l'invisible dans le visible, la technique des phylactères, ancêtres des bulles des bandes dessinées.
- > Variation/répétition dans l'art contemporain, œuvres d'Andy Warhol, de Marcel Duchamp « Nu descendant les escaliers » par exemple
- https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1823663/parametres-de-variation-en-arts-plastiques-selon-les-champs-techniques
- > Avec les élèves, atelier de pratique à la manière de Paul Klee (traduction picturale de la Sonate BWV 1019 de Jean-Sébastien Bach)
- > Photos de déserts et de grains de sable
- > Cinéma et danse : le film *Polina* d'Angelin Preljocaj
- http://frenchculture.org/sites/default/files/polina_-_fr_final_compressed.pdf

Arts du langage

- > En français et langues vivantes : vocabulaire des sensations et des émotions
 - http://www.ac-grenoble.fr/ecoles/smh/IMG/pdf/meth_7_-les_mots_qui_expriment_des_sensations-2.pdf
 - > Comment décrire une œuvre d'art ?
 - > Lecture de l'album de bande dessinée *Polina* de Bastien Vivès, parcours d'une jeune danseuse russe jusqu'à son entrée à l'académie de danse
 - > Expressions, citations avec le mot « temps »
 - > Travaux d'écriture, de réflexion : changer le monde en ayant à l'idée l'union fait la force et un grain de sable/ un individu de notre société
 - > Visualiser, pour les décrire, les vidéos de présentation du Ballet national de l'Opéra du Rhin
- En Allemand
- > Sur les traces de Jean-Sébastien-Bach : localiser les villes d'Allemagne où le compositeur a vécu ou séjourné
- En Histoire/ géographie
- > Période et style baroque
 - > Les grands déserts de sable de la planète

Arts de l'espace

- > Situer l'église Saint-Sulpice à Paris
- > Le musée Unterlinden à Colmar

Arts du quotidien

- > Objets de design comprenant du sable et des petits cailloux